

Bailly, A.S., Guesnier, B., Paelinck, J.H.P. et Sallez, A. (1987)
*Comprendre et maîtriser l'espace ou la science régionale et
l'aménagement du territoire*. Montpellier, Reclus, 176 p.

Laurent Deshaies

Volume 32, numéro 85, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021930ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021930ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Deshaies, L. (1988). Compte rendu de [Bailly, A.S., Guesnier, B., Paelinck, J.H.P. et Sallez, A. (1987) *Comprendre et maîtriser l'espace ou la science régionale et l'aménagement du territoire*. Montpellier, Reclus, 176 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 32(85), 73–74. <https://doi.org/10.7202/021930ar>

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

BAILLY, A.S., GUESNIER, B., PAELINCK, J.H.P. et SALLEZ, A. (1987) *Comprendre et maîtriser l'espace ou la science régionale et l'aménagement du territoire*. Montpellier, Reclus, 176 p.

Cet ouvrage collectif a pour but d'esquisser « les grandes orientations tant théoriques qu'opérationnelles » de l'analyse spatiale, « afin que chaque personne, curieuse de la maîtrise de son cadre de vie, puisse s'y initier » (p. 13). Compte tenu de cet objectif, peut-on dire que cet ouvrage est accessible à tous ? Le volume s'articule autour de quatre chapitres, chacun étant visiblement rédigé par un seul auteur. Le premier chapitre s'intitule « La "science régionale" à la croisée des disciplines ». Les auteurs (l'auteur !) essaient de montrer que cette science, à la croisée des disciplines économique, géographique, historique, sociologique..., est moins une « simple juxtaposition d'approches » qu'une analyse explicative des diverses concentrations des activités dans l'espace autour desquelles gravitent la politique régionale et l'aménagement du territoire. Les auteurs fournissent également une liste sommaire des grands sujets de la science régionale, comme la localisation des activités, la croissance régionale, l'environnement, l'aménagement du territoire, l'économie urbaine... Le chapitre se termine par une description des « cinq commandements du petit spatialiste » (p. 28). Ces commandements insistent sur l'interdépendance spatiale des phénomènes, la nature asymétrique des relations spatiales, le principe dit « d'allotopie », la distinction entre les phénomènes de fonctionnement et d'installation et le caractère de « contenant » de l'espace géographique. Mais l'espace est-il plus qu'un contenant ? N'est-il pas aussi un contenu ? Ne devrait-on pas plutôt parler de territoire ?

Le second chapitre a pour but de « découvrir et expliquer l'évolution des villes ». Après un petit brin d'histoire, le chapitre rend compte des thèmes classiques de l'analyse urbaine : causes internes et externes à la croissance des villes, attraction des villes, diffusion spatiale, hiérarchie des places centrales, structure interne des villes, localisation intraurbaine, rente urbaine... Le chapitre se termine par la description de modèles de croissance urbaine, la crise des métropoles et la maîtrise de l'évolution urbaine. C'est à la fin de ce chapitre que le lecteur prend mieux conscience de la problématique concernant non seulement le développement urbain, mais aussi l'emprise spatiale des villes avec toutes les conséquences positives et négatives qu'elle entraîne. Ce chapitre permettra au lecteur de comprendre l'utilité de l'analyse spatiale pour l'action, car le spécialiste ne peut pas se substituer aux organismes décisionnels.

Le troisième chapitre aborde le niveau régional directement en commençant par décrire le lien entre les disparités dans l'espace et la volonté de les contrecarrer par l'aménagement. Au début, les interventions publiques se sont davantage attaquées aux effets plutôt qu'aux causes du mal. La nécessité d'une analyse théorique s'est faite rapidement sentir, amorçant des travaux sur les pôles de développement et de croissance. Les politiques de décentralisation, de désenclavement par des infrastructures de transport et d'aide au développement des régions périphériques ont été pensées en fonction de « complexes industriels et pôles de croissance », de « métropoles d'équilibre », d'aménagement du littoral et de la politique de la montagne. Le chapitre se termine par un essai intéressant de classification des idéologies, des outils et des politiques d'aménagement du territoire.

Le quatrième chapitre traite de « la politique et (de) la planification régionale ». Les deux premières sections de ce chapitre, malgré leurs titres, portent surtout sur la définition et la nécessité de la planification régionale. Vient ensuite une discussion sur le concept de région qui « n'a pu recevoir de définition unique » (p. 134). Ce problème, selon les auteurs, aurait été résolu par la définition d'espaces bien délimités en leur accordant des compétences politiques et administratives. N'est-ce pas là revenir à l'origine latine du mot région, soit *regio* qui signifie division administrative, donc une opération de nature essentiellement politique ? Les auteurs

décrivent par la suite les méthodes, les outils d'élaboration et le contenu des plans régionaux tout en soulignant les enjeux contradictoires des régions et de la nation. Les auteurs soulignent également l'insuffisance des moyens financiers consacrés à la planification régionale de même que la quasi-absence d'une information adéquate et adaptée au niveau régional.

Après ce bref résumé de l'ouvrage, il est possible de souligner quelques faiblesses qui n'entachent cependant pas l'ensemble de l'ouvrage. Le premier chapitre, très bien vulgarisé, ne développe pas suffisamment, à notre avis, l'idée que la science régionale est « à la croisée des disciplines », car même les « grands thèmes » de la science régionale sont des sujets d'étude importants dans diverses sciences sociales comme, par exemple, la géographie et l'économie. Si la science régionale n'est pas une « juxtaposition de disciplines et d'approches » (p. 20), quelle est alors la spécificité de son discours ? Est-elle seulement un lieu de rencontre de spécialistes de diverses disciplines préoccupées par l'espace ou une nouvelle synthèse ? La science régionale repose-t-elle sur un projet scientifique autonome ou sur « une lacune majeure dans les branches des sciences sociales qui s'attachent à l'étude scientifique de la région » ? (Isard, W., 1987, *Revue internationale des sciences sociales*, n° 112, p. 171). Faudra-t-il créer aussi une « science locale » ?

Le second chapitre ne néglige-t-il pas la dimension strictement sociale dans son analyse de la ville ? Ne pourrait-on pas, à l'instar du troisième chapitre, parler davantage de disparités intraurbaines, de ségrégations sociales, de déséquilibres, de redistribution des activités, de revitalisation des centres-villes et des espaces dégradés ? Dans le troisième chapitre, les auteurs ont reproduit une figure de J.W. Forrester sur la dynamique urbaine des entreprises, du logement et des emplois (figure 23). Cette figure est probablement difficile à lire pour un observateur même « curieux ». Si le but était de montrer la complexité de la dynamique urbaine, les auteurs ont sûrement atteint leur objectif. Par contre, les tableaux plus simples des pages 117 et 119 sont plus intéressants pour les lecteurs à cause de la réflexion qu'ils suscitent. Le dernier chapitre, dont le sujet nous semble plus difficile à traiter, sera probablement moins facile pour le lecteur non spécialiste, d'autant plus que les auteurs discutent des concepts de planification régionale et de région. La section intitulée « méthodes et outils d'élaboration » présente à notre avis un caractère trop technique pour un ouvrage de ce type. On insiste beaucoup trop sur certains modèles ainsi que sur l'inadéquation et l'absence des informations pour la planification régionale.

Après lecture, force est de constater que l'ouvrage sera un peu difficile pour certains lecteurs. « L'observateur curieux » y trouvera cependant son compte et le non-spécialiste en analyse spatiale et en développement régional sera heureux d'y lire une introduction honnête aux principaux thèmes d'étude des « spatialistes ». À la décharge des auteurs, il faut dire que le sujet demeure difficile à vulgariser, non seulement à cause du foisonnement des études disponibles, mais aussi à cause de la complexité des processus par lesquels les sociétés aménagent, développent et transforment leurs territoires. Bref, un ouvrage intéressant que nous recommandons aux étudiants et aux non-spécialistes qui voudront s'initier à la science régionale.

Laurent DESHAIES

Université du Québec à Trois-Rivières

BRUNET, R. et SALLOIS, J., éd. (1986) *France. Les dynamiques du territoire*. Montpellier, Datar/Reclus, 250 p.

Il s'agit d'un ouvrage rapportant les actes d'un colloque qui s'est tenu à Montpellier en janvier 1986. Ce colloque avait comme objectif de dégager les éléments d'une nouvelle problématique de l'aménagement du territoire. Comment à la lumière des nouvelles technologies de production, de l'ouverture des marchés, d'une circulation de plus en plus libre des personnes, des biens, des capitaux à l'intérieur de la C.E.E., des zones industrielles en reconversion, de la tertiarisation des économies capitalistes, comment à la lumière de tout cela se définissent les nouveaux défis de